



N o t e

au Président de la République

Réalisation du programme  
d'Aide américains au Rwanda.

Je me suis entretenu avec le Gouverneur de la Banque nationale de la lettre que l'Ambassade des Etats-Unis vous a envoyée, le 15 novembre 1966, au sujet de l'exécution de l'Accord rwando-américain conclu en avril 1966.

Selon M. HATTORI, les marchandises qui sont énumérées dans l'Accord (camions, pneumatiques et plastiques) ont été sélectionnées avant la réforme monétaire, principalement à la suite d'entretiens directs entre l'Ambassade et les importateurs intéressés, sur la base de prévisions qui ne se sont réalisées qu'en partie. De plus, il n'est peut-être pas souhaitable, si l'on veut éviter une distorsion de la structure des prix rwandais, d'importer des Etats-Unis un nombre de camions aussi grand (100 environ) et des matières plastiques aussi coûteuses.

Pour que le Rwanda soit en mesure de tirer pleinement avantage de l'Accord, force sera d'en modifier le contenu, en y incluant d'autres produits. M. HATTORI espère pouvoir y ajouter des sacs de jute et de l'américain. Quoiqu'il en soit, le Gouverneur prépare en ce moment les éléments qui devraient à brève échéance permettre à M. BAGARAGAZA de négocier avec l'Ambassade des Etats-Unis l'amendement du présent Accord.

Vous trouverez ci-joint un projet d'accusé réception à l'intention de l'Ambassade des Etats-Unis.

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception et de vous remercier de la lettre, du 15 novembre 1966, par laquelle vous avez bien voulu appeler mon attention, et celle des Ministres et organisme que cela concerne, sur certains aspects de l'exécution de l'Accord signé par nos Gouvernements, en avril 1966, au sujet du Programme d'aide financière américaine pour le Rwanda.

Le Ministre de la Coopération internationale et du Plan étudie en ce moment les problèmes que soulèvent vos observations ainsi que vos suggestions. Il sera sans doute en mesure de prendre sous peu contact avec vous pour examiner les dispositions qui pourraient être adoptées pour améliorer l'exécution de l'Accord dont il s'agit.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.